

Soirée de la passe – Corps et résons – Mardi 07 décembre 2021

21 h, à l'École de la Cause freudienne, 1 rue Huysmans, Paris 6^e, et en visioconférence ZOOM

DIFFRACTION ET CONVERGENCE

Si, au début de l'expérience analytique, « la parole [...] ne demande qu'à proliférer [...] au service d'une amplification signifiante¹ », le travail analytique vise à sa réduction en cernant ce que cette parole enserme. La parole « tourne autour [d'un] os, en spirale, le serrant de plus près, jusqu'à le sculpter² ».

Dans la rencontre première de la parole avec un corps, se produisent des effets contingents de diffraction du trajet signifiant qui fixent une perturbation singulière. L'expérience analytique vise la possibilité de saisir les répercussions de cette diffraction première. À partir de la plainte, l'association libre provoque un foisonnement d'occurrences de ce qui, peu à peu, se découvre comme répétition. Cela conduit vers ce qui converge et prend valeur d'une constante à l'œuvre dans cette répétition. Mais, également, la parole évite, tait, omet, mais surtout, achoppe sur un impossible à dire... et cela nous oriente tout autant. L'interprétation vise ce noyau innommable qui, au-delà des fictions de l'*hystorisation* que produit l'analyse, fait signe de l'indicible de la jouissance qui affecte le corps parlant.

Mais comment peut-on, avec la parole, arriver à toucher le corps ? C'est une question constante dans le dernier enseignement de Lacan. Il a fallu d'abord que s'opère, au fil de ses avancées, la mutation du statut du corps. Il a fallu passer, du corps pris dans les rets de l'image, vers l'avènement du corps comme lieu de jouissance. De ce fait, le symptôme comporte une part qui ne peut qu'être événement de corps d'un parlêtre pris entre parole et jouissance.

Dans le Séminaire xxiii, *Le sinthome*, Lacan propose que ce soit par l'équivoque et la résonance que la parole peut arriver à faire frémir ce qui a fait trouma pour toucher la jouissance fixée dans les signifiants qui ont percuté et perturbé le corps. « Il faut qu'il y ait quelque chose dans le signifiant qui résonne.³ » Il se demande « à quelle *réson* recourir pour ce dont il s'agit, à savoir du réel⁴ ». Il s'agit, en effet, de « soutenir un usage de la parole susceptible de mobiliser ce qu'il y a de "réel dans les sens"⁵ ».

Mais comment, dans la passe, appréhender ce double mouvement, d'*hystorisation* de ce qui a fait diffraction et de convergence vers cette constante singulière ? C'est ce que les AE tenteront de mettre au travail lors de cette soirée.

VICTORIA HORNE REINOSO

Intervenants : VICTORIA HORNE REINOSO, LILIANA SALAZAR-REDON, MARIE-CLAUDE SUREAU

Extime : HÉLÈNE BONNAUD

1. Miller J.-A., *Los d'une cure*, Paris, Navarin éditeur, 2018, p. 21

2. *Ibid.*, p. 20.

3. Lacan J., *Le Séminaire*, livre xxiii, *Le sinthome*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2005, p. 17.

4. Lacan J., « Je parle aux murs », *Je parle aux murs*, Paris, Seuil, 2011, p. 94.

5. Malengreau P., "Ce n'est pas avec des idées qu'on fait une psychanalyse", *La Cause du désir*, n° 106, juin 2020, p. 17.

Prochains rendez-vous

2022 04/01, 01/02, 08/03, 05/04, 10/05, 07/06

Cette Soirée de la passe est en accès libre et gratuit au local de l'ECF, 1 rue Huysmans, 75006 Paris.

Elle est aussi disponible en visioconférence ZOOM, au tarif de 13€.

Inscription et paiement sur le site de la billetterie en ligne : events.causefreudienne.org

Plus d'infos : local@causefreudienne.org - 01 45 49 02 68